

---

## From the Editors / Note de les rédactrices

Naomi McPherson and / et Alicia Sliwinski

Two thematic sections in this issue engage with contemporary theoretical and topical issues. First, Frédéric Laugrand and Robert Crépeau guest-edit a fascinating set of articles on shamanism, a topic long central to anthropological theory and analysis. These articles move us to (re)consider shamanism in contemporary ethnographic contexts of changing cosmologies. From ethnographic research, archived interviews and archival data, Clinton Westman provides new data and interpretations on the *wihkohtowin*, a key ritual feast of Cree and Métis peoples in northern Alberta. Marie-Pierre Bousquet cautions us that Anicinabek (Algonquin) shamanism cannot be framed as the survival or revitalization of a traditional social institution, since Anicinabek shamanism does not originate in the social realm and thus remains efficacious, even if “deactivated,” for as long as the world exists. Laurent Jérôme focuses on the cosmologies of First Nations people living in urban centres, tracing how the sedentary urban lifestyle modifies spiritual practices and relationships between human and non-human entities. Claude Gélinas and Virginie Duceppe-Lamarre explore shamanic belief and practices to demonstrate Quebec Métis spirituality as a heterogeneous, personal affair. Marie-Andrée Burelle explores the adaptation strategies used by Guatemalan traditional healers as they engage the presence of and competition from evangelical Pentecostal beliefs. Françoise Morin investigates contemporary expressions of Shipibokonibo shamanism in Peruvian Amazonia, the recent development of an *ayahwasca*-based shamanic practice geared to Western clients and the mixed consequences of an “entrepreneurial shamanism.” Given the much-hyped end of a cycle in the Maya long count calendar in December 2012, C. James MacKenzie focuses on the efforts of Indigenous and non-Indigenous agents in Guatemala to (re)claim the meaning of this. Finally, Kimberly Jenkins Marshall argues that the experiential nature of Diné Oodlání neo-Pentecostalism capitalizes on a type of resonant rupture with traditional Navajo spirituality.

The second thematic section, edited by Brian Noble, explores “the contours of research praxes for anthropologists and other engaged scholars committed to strengthening anti-colonial and decolonial engagement in settler-Indigenous encounters.” The articles take

Les deux sections thématiques de ce numéro traitent de théories contemporaines et de questions d’actualité. Dans la première section, les rédacteurs invités, Frédéric Laugrand et Robert Crépeau, réunissent un ensemble fascinant d’articles sur le chamanisme, sujet qui est depuis longtemps central à la théorie et à l’analyse anthropologique, mais qui est ici (re)considéré à la lumière de contextes ethnographiques contemporains et de cosmologies en changement. Ainsi, combinant recherche ethnographique aux interviews et données d’archives, Clinton Westman fournit de nouvelles interprétations sur le *wihkohtowin*, une fête rituelle centrale des Cris et Métis de l’Alberta du Nord. Marie-Pierre Bousquet défend, pour sa part, que le chamanisme anicinabek (algonkin) ne doit pas être compris en tant que survie ou revitalisation d’une institution sociale traditionnelle : puisque cette pratique ne provient pas du domaine social, elle demeure efficace même si « désactivée » depuis toujours. Laurent Jérôme se penche sur les cosmologies des Premières Nations qui vivent dans des contextes urbains et étudie comment le mode de vie sédentaire modifie les pratiques spirituelles et les relations entre entités humaines et non-humaines. Claude Gélinas et Virginie Duceppe-Lamarre explorent les croyances et pratiques chamaniques pour démontrer que la spiritualité québécoise métisse est hétérogène et personnelle. Marie-Andrée Burelle examine les stratégies d’adaptation de guérisseurs traditionnels guatémaltèques lorsqu’ils sont confrontés à la présence et à la compétition de croyances évangéliques pentecôtistes. Françoise Morin présente les manifestations contemporaines du chamanisme shipibo-konibo de l’Amazonie péruvienne, notamment le développement récent d’une pratique chamanique basée sur l’*ayahwasca* qui est adaptée aux clients occidentaux et les répercussions de ce « chamanisme commercial ». C. James MacKenzie envisage les conséquences de la fin du long cycle du calendrier Maya qui eut lieu en décembre 2012 et les efforts des autochtones et non-autochtones guatémaltèques pour en réclamer le sens. Enfin, Marshall soutient que la nature expérientielle du *Diné Oodlání* néo-pentecôtiste peut être considérée comme une rupture qui, à la fois, résonne avec la spiritualité traditionnelle navajo.

La deuxième section thématique de ce numéro est dirigée par Brian Noble et explore « les contours de praxis

their lead from Michael Asch's 2001 Weaver-Tremblay address and his challenge to anthropologists to find a moral and ethical "place to stand." Noble begins relating his 30 years of "engagement" with Indigenous peoples, struggling to find a place to stand. Joshua Smith explores Sol Tax's "applied anthropology" as a research praxis for anthropologists and other engaged scholars committed to anti-colonial and decolonial engagement in settler-Indigenous encounters. Sherry Pictou examines James Tully's concept of "small 't' treaty partnerships" and the history of informal social and economic relations between settlers and Indigenous peoples in Mi'kmaq ancestral homelands, in order to read these against formal treaty negotiations, which serve only to (re)colonize settler-Indigenous relations. Emma Feltes also takes a historical perspective to rethink the 1910 "Laurier Memorial" letter written by the Secwépemc, Syilx and Nlaka'pamux First Nations, which sets out a vision for political relations between Indigenous peoples and settlers. Finally, Asch provides a cogent commentary on the articles. His overview of an intellectual history of anthropology, and of anthropology and colonialism, provides a context for contemporary anthropologists to "find a place to stand" and be part of the conversation about colonialism in settler-Indigenous relations.

This issue also contains a fascinating breadth of topics, theoretical insights and global locations. Nicolas Peterson examines the significance of place for Aboriginal Australians in rural remote communities to argue that emplacement is grounded in a relational ontology that values dense networks of sociability, such that residents do not relocate for economic opportunity elsewhere. Julian Whittam and Samantha Tenasco provide a case study of the repatriation of Indigenous human remains from the Canadian Museum of Civilization to the Algonquin Anishinabeg community of Kitigan Zibi. Anat Rosenthal takes us to rural Malawi's Under-Five Clinics to argue that participation by parents and others in the clinics is not just health-seeking behaviour but also part of a network of a security-seeking behaviours. Jo-Anne Fiske analyzes how popular discourses of problem gambling construct gendered and racialized identities in central British Columbia, a region producing the highest bingo revenues in the province.

Contrary to the current fad for whitening teeth, Thomas Zumbroich details rituals of teeth blackening in various South Pacific cultures (before missionaries repressed these practices) and the symbolic associations of this fascinating body modification. Based on ethnographic research, Alice Duarte analyzes the consumption patterns and cultural expressions of Portugal's "new" urban middle class, arguing for its quick demise,

de recherche des anthropologues et autres chercheurs engagés à renforcer la lutte anticoloniale et décoloniale dans les rapports entre colonisateurs et autochtones ». Les articles de cette section se basent sur l'exemple donné par Michael Asch lors de la conférence en honneur au prix Weaver-Tremblay en 2001, défiant alors les anthropologues de trouver une place morale et éthique « où se tenir debout ». Dans la même veine, Noble relate ses 30 ans d'anthropologie engagée auprès de peuples autochtones et son propre combat pour trouver une place « où se tenir debout ». Pour sa part, Joshua Smith explore l'anthropologie appliquée de Sol Tax comme praxis potentielle de recherche pour les anthropologues engagés dans la lutte anticoloniale en relation aux autochtones. Sherry Pictou examine le concept « des traités de partenariat avec un petit 't' » de James Tully et l'histoire des relations sociales et économiques informelles entre colonisateurs et autochtones dans les patries ancestrales mi'kmaq, dans l'optique de critiquer les traités de négociation formels qui ne font que (re)coloniser les relations aux autochtones. Emma Feltes adopte une perspective historique pour repenser le Mémorial de Laurier, lettre politique visionnaire écrite en 1910 par les Premières Nations Secwépemc, Syilx et Nlaka'pamux. Finalement, Asch livre un commentaire probant sur l'ensemble des articles : sa synthèse sur l'histoire intellectuelle de l'anthropologie et du colonialisme fournit un contexte éclairé aux anthropologues contemporains pour « trouver une place où se tenir debout » et participer de manière pertinente à la discussion sur le colonialisme et les rapports colonisateurs-autochtones.

De plus, ce numéro comprend une diversité de sujets captivants et de pistes de recherche théoriques dans des contextes ethnographiques variés. Ainsi, Nicolas Peterson analyse la signification du « lieu » pour les Aborigènes australiens de communautés rurales éloignées : ce concept est basé sur une ontologie relationnelle qui valorise des réseaux de sociabilité denses et qui fait en sorte qu'on ne déménage pas pour de simples opportunités économiques. Julian Whittam et Samantha Tenasco présentent une étude de cas du rapatriement de restes humains autochtones du Musée Canadien de la Civilisation à la communauté algonquienne Anishinabeg de Kitigan Zibi. Anat Rosenthal examine les « Moins de Cinq Cliniques » du Malawi rural et soutient que la participation des parents et autres agents dans la clinique n'a pas seulement des visées en santé, mais renvoie à un ensemble de comportements recherchant la sécurité. Jo-Anne Fiske analyse comment les discours populaires sur les problèmes de dépendance au jeu construisent des identités genrées et raciales en Colombie-Britannique centrale,

given middle-class financial weakness and Portugal's current financial crisis. Tim Bisha's ethnohistorical account of a burglary trial in Upper Canada in 1792 provides astonishing detail on, and symbolic analysis of, the "dwelling house" to explain why breaking into a house at night was a felony punishable by death. Kinship studies continue to inform in Simonne Pauwels' analysis of brother-sister relations to understand how siblings separated in rural Lau villages and urban Suva, Fiji, maintain exchanges and rituals structured around the elder sister, which allow the living to realize the transformation of the deceased into ancestors and thus claim legitimate membership in their ancestral territory. An ethnographic treasure trove here, for those long December nights.

*Postscript:* After four years as editor-in-chief of *Anthropologica*, with this issue I am retiring and passing the torch. I have enjoyed my sojourn with the journal very much, especially my virtual meetings with so many of our anthropology colleagues in Canada and around the world. I will miss those interactions and conversations very much. But the journal transfers to the capable hands of our new editor-in-chief, Jasmin Habib, and the greatest editorial team one could ask for: Alicia Sliwinski, Karine Vanthuyne and Maggie Macdonald. It has been a wonderful experience working with the CASCA Executive and the Editorial Advisory Board. See you at CASCA 2016.

région qui produit les plus hauts taux de revenus de bingo de la province.

À contrecourant de la mode contemporaine pour le blanchissement de la dentition, Thomas Zumbroich détaille des rituels de noircissement des dents dans plusieurs cultures du Pacifique du Sud (avant que les missionnaires ne répriment ces pratiques) ainsi que les significations symboliques de cette modification corporelle. Quant à la recherche ethnographique de Alice Duarte, elle analyse les modes de consommation et les manifestations culturelles de la « nouvelle » classe moyenne urbaine portugaise ainsi que sa disparition rapide, compte tenu de la faiblesse financière de la classe moyenne et de l'actuelle crise financière au Portugal. Le récit ethnohistorique d'un procès de cambriolage en 1792 dans le Haut-Canada que relate Tim Bisha fournit une analyse symbolique et des détails étonnants sur la maison d'habitation de l'époque, qui permet de comprendre pourquoi une effraction nocturne était un crime passible de la peine de mort. Simonne Pauwels se base sur des études de parenté pour expliquer les rapports frères-sœurs à Fiji et montre que, malgré le fait d'être séparés dans des villages du Lau rural et du Suva urbain, les échanges et structures rituelles autour de la sœur aînée sont maintenus, ce qui permet d'accomplir les rituels de transformation du défunt en ancêtre et de revendiquer l'appartenance au territoire ancestral. Tel que le laisse entrevoir cet aperçu, ce numéro promet des trésors ethnographiques qui combleront à souhait les longues nuits de décembre.

*Postscriptum :* Ayant exercé pendant quatre années les fonctions de rédactrice en chef d'*Anthropologica* (en tenant compte de ce numéro), il est temps de me retirer et de passer le flambeau. Je tiens à souligner que j'ai beaucoup apprécié mon séjour auprès de la revue, spécialement mes rencontres virtuelles avec de nombreux collègues anthropologues du Canada et du monde entier. Ces interactions et conversations stimulantes vont bien me manquer. Dorénavant, la revue passe aux mains compétentes de la nouvelle rédactrice en chef, Jasmin Habib, et de la meilleure équipe éditoriale que l'on puisse souhaiter : Alicia Sliwinski, Karine Vanthuyne et Maggie Macdonald. Ce fut une excellente expérience de travailler avec l'Exécutif de CASCA et le Conseil Éditorial de Rédaction. Au plaisir de vous revoir à CASCA 2016!